

Proposition de communication :

Construire (dans) le vide

30/09/2017 - Pavel Kunysz

Quelle diversité de représentations peuple les vides urbains? Quels rôles les aménageurs occupent-ils face à cette diversité quand vient le temps de transformer ces lieux? Ces questions occupent une place centrale dans la recherche que je souhaite présenter lors de ce colloque, et fondent les deux parties de cet exposé.

S'inspirant d'approches inductivistes et qualitativistes (Grosjean, Thibaud, 2001; Kaufmann 2016), le croisement d'archives historiques et d'entretiens auprès des différents intervenants (personnel retraité, riverains, graffeurs, squatters, architectes, urbanistes, personnalités politiques, ...) gravitant ou ayant gravité autour de la friche de l'ancien hôpital de Bavière, à Liège, a en effet d'abord permis de dresser un portrait diversifié, même si non exhaustif, des réalités sociales que représentent et ont représenté ce lieu appartenant au paysage quotidien, mental ou physique, de tant de personnes. Ce portrait, qui consacre six manières interagissantes de penser Bavière (lieu public/lieu de soin/de cultures et d'apprentissages/de profit et d'économie/de libertés et de transgressions/de mémoires) questionne le narratif usuel d'un espace vide depuis plus de 30 ans, tout comme une conception monolithique de ce qu'est ce lieu. Par là Bavière apparaît comme un patrimoine à la fois commun et personnel, investi socialement, physiquement, et émotionnellement.

Le "vide" urbain semble bien "plein". Plein de structures physiques, d'abord, vestiges d'un passé qui n'a jamais été totalement effacé, plein aussi des représentations du lieu, de son passé et de ses futurs évoqués par les acteurs gravitant autour de la friche et de son éventuelle transformation. Ces représentations ont pour sujet et source autant ces objets physiques que la mémoire, souvent romancée, d'objets disparus. Plus encore, ces représentations tendent à s'articuler autour d'objets projetés par le passé mais n'ayant jamais vu le jour. Ainsi est le vide : héritage d'un passé qui n'a jamais été entièrement oublié et lieu d'accumulation de futurs hypothétiques dont le souvenir reste présent chez certains. Peut-être, plus que palimpseste (Corboz 2001, Mongin 2013), le vide est une corde historiquement continue aux fils s'entremêlant pour en proposer toujours une nouvelle compréhension. Par là, je propose de penser le lieu comme éminemment public, puisque réinterprété mille fois par tous ceux qui ont pu l'approcher, le penser, l'utiliser au quotidien.

Ensuite, ces six façons de penser le lieu poussent à considérer les décisions d'aménagement comme des choix hautement politiques et sociaux. Si le lieu Bavière est -a minima- ces six réalités sociales, les choix d'aménagement, eux, reposent sur une connaissance et une prise en compte partielle et partielle de certaines de ces réalités, comme le démontrent les propos des chargés de projet actuel du site. Par là, je cherche à souligner le rôle socio-politique des aménageurs, la façon dont les interventions associatives, citoyennes, extérieures aux seuls promoteurs fondent des marges de liberté pour ces premiers, et l'importance qu'il y aurait à mieux les armer d'outils d'analyse socio-historiques pour leur donner un poids face à l'importance constatée des impératifs économiques. Ces considérations ont donc finalement trait aux questionnements quant à la capacité d'action dans un contexte de privatisation toujours plus forte de l'urbain.

Bio-bibliographie

Pavel Kunysz est détenteurs d'un master en architecture et aménagement du territoire (2015) et d'un master en Sociologie à finalité approfondie (major de promotion, 2017), tous deux obtenus à l'Université de Liège. Son parcours académique et son intérêt pour le rôle socio-politiques des espaces conçus l'ont amené à participer à plusieurs publications, dont *New Life Cycles for the Metropolis* (Fondazione MAXXI, 2015, Rome: Quodlibet) et *The City Between Freedom and Security. Contested Public Spaces in the 21st Century* (Ed. Simpson D., Jensen V, Rubing A., 2017, Bâle: Birkhauser). Son dernier travail de fin d'étude, "*Construire (dans) le vide. Quels rôles pour les architectes faces aux représentations d'un vide urbain?*", sous la direction de Yves Winkin, a été très favorablement accueilli par son jury et est en lice pour une publication future à la Maison des Sciences de L'Homme. Il nourrit actuellement un projet de thèse en continuation de ce dernier travail, en sus de son nouvel emploi au sein de l'association urbAgora qui promeut le débat citoyen sur la ville.

Bibliographie

Corboz A. (2001). *Le Territoire comme palimpseste et autres essais*. Besançon: Les éditions de l'imprimeur.

Grosjean M., Thibaud J.-P. (2001). *L'espace urbain en méthodes*. Marseille: Parenthèses.

Kaufmann, J.-C. (2016). *L'entretien compréhensif*. (4e édition). Paris: Colin.

Mongin, O. (2013). *La ville des flux. L'envers et l'endroit de la mondialisation urbaine*. Paris: Fayard.